

# Forum Social Européen : Londres 14-17 octobre 2004

**Si un autre monde est possible... il est temps de nous organiser pour le faire !**

*en bref*

Il s'agissait du troisième « FSE ». Certains signes d'essoufflement ou de dérive doivent être pris au sérieux, si on veut éviter que, dans quelques années, on doive se souvenir des « forums sociaux » comme d'une brève illusion, enthousiasmante mais sans lendemain. Néanmoins, il y a des éléments encourageants comme la meilleure implication syndicale, et le fait même qu'un tel forum ait pu se tenir dans un pays ravagé par le libéralisme comme l'Angleterre.

*Felipe Van Keirsbilck,  
CNEE; <felipe.vankeirsbilck@acv-csc.be>*

## 1. E Pluribus Unum

Dès le début (à Porto Alegre, au Brésil, en 2001), le « Forum Social Mondial » s'est donné pour règle l'ouverture à tous les mouvements et groupes, et le refus de définir une « ligne politique » commune. Cette règle a un immense mérite : elle a permis de maintenir une certaine unité, malgré une diversité extraordinaire.

Tout qui a fréquenté un Forum Social, en effet, aura été frappé par la cohabitation de groupes et de projets aussi différents qu'un groupe prônant que le Yoga (et l'espéranto) sauvera(ont) le monde, une réunion de syndicalistes comparant le temps de travail dans leurs pays respectifs, une assemblée de solidarité avec le peuple palestinien ou de défense de Cuba, et un stand d'une organisation basque présentant un redécoupage de l'Europe selon des frontières ethnico-linguistiques évidemment « naturelles »...

Comment une telle diversité peut-elle représenter une force de contestation de l'implacable puissance du capital mondialisé ? Ou ne fût-ce qu'un espoir ? Y a-t-il quelque chose qui réunisse vraiment tous ces gens, ou du moins une grande partie d'entre eux ? La réponse est oui : dans leur infinie diversité, ces groupes sont

réunis par ce qui les opprime, et que, dans un flou peut-être involontaire mais certainement utile, ils appellent « la mondialisation ».

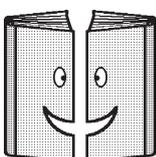
## 2. Le monde est notre usine

Une leçon élémentaire de l'histoire sociale est que l'éclosion du capitalisme a produit, tout en même temps, la classe ouvrière... et les conditions objectives de son unification comme classe. C'est l'usine, ou la « manufacture » du 19<sup>ème</sup> siècle naissant, qui regroupe des centaines d'ouvriers en un même temps et un même lieu, et dans les mêmes liens de subordination.

Avant d'être ouvriers, où étaient-ils ? Qui étaient-ils ? Ils étaient pour la plupart journaliers dans les fermes, ou tout petits agriculteurs ; comme Marx l'écrit dans le captivant "Dix-huit Brumaire" : « *ils formaient une classe sans le savoir, à la façon dont des pommes de terre mises dans un sac forment un sac de pommes de terre* ». C'est cette non-conscience, cette incapacité à se voir comme une classe, que l'usine viendra changer : la classe « en soi » qu'était le peuple paysan devient en outre une classe « pour soi ».

Peut-on se risquer à la comparaison suivante : à la façon de l'usine d'il y a 2 siècles, la mondialisation, en étendant depuis 30 ans l'emprise du capitalisme à tous les pays, tous les peuples, et toutes les activités de notre vie, aurait « unifié » les peuples du monde dans une même dépendance objective ? La mondialisation va-t-elle produire, en même temps qu'une planète où chaque instant et chaque être vivant sont soumis à la mise en valeur du capital, les conditions de l'unification d'un mouvement social capable de lui résister ? Capable de la « civiliser », comme naguère le syndicalisme a pu civiliser le capitalisme : en s'y opposant ?

La réponse à cette question me semble incertaine. Les raisons d'être pessimistes



abondent ; mais sans doute les précurseurs du syndicalisme n'auraient pas trop cru celui qui leur aurait prédit la sécurité sociale et les services publics (voir page 13). Mais il ne faut pas que cette question, générale, en masque une seconde : s'il existe une possibilité que de la mondialisation naisse une réelle force de résistance, les « Forums Sociaux » (FS) sont-ils le meilleur et le principal lieu de cette possible émergence ?

### 3. Foire, Forum ou Mouvement...

Un travail théorique important est nécessaire et urgent pour voir dans quelles conditions les FS peuvent contribuer réellement à la naissance d'une telle force. Ce travail est heureusement commencé, en plus d'un lieu. Je n'ose guère m'avancer dans les conclusions que l'on peut en espérer. Mais quelques remarques, énoncées de mon point de vue, qui est celui d'un syndicaliste belge, me semblent d'emblée possibles et utiles :

- Le processus de préparation du FSE est extrêmement informel et très tardif, offre peu de place à des organisations qui ont des instances à consulter et aussi beaucoup de dossiers ingrats à traiter, à côté du FSE. Au total, le FSE est pris en charge et orienté par ceux qui ont à la fois beaucoup de temps, et de l'argent et des compétences pour voyager et animer un processus international. Quelques ONG, et des mouvements essentiellement politiques.
- De ce fait, les questions et les organisations sociales n'ont pas une place centrale dans ce processus. Ceci a été dénoncé fermement à chaque réunion de préparation, depuis Berlin, sans évolution notable. Au total, il n'y a pas eu beaucoup de travailleurs au FSE (pour des raisons assez évidentes) ; et peu de représentants de travailleurs aux tribunes ; et (semble-t-il) peu d'intérêt du public « FSE » pour les priorités des organisations des travailleurs.



- Le rythme annuel du FSE (doublant le rythme, également annuel, du FSM) est impossible à suivre pour les organisations populaires qui gardent un agenda national important. Heureusement, il semble qu'on aille vers un ralentissement de cette cadence infernale.
- La ligne initiale d'ouverture totale doit être en partie revue : elle est devenue une entrave. Elle n'empêche pas que se développent déjà (en Inde l'an passé, à Londres récemment) des Forums « alternatifs » regroupant ceux qui se sentent de facto exclus. Mais elle empêche d'affirmer publiquement les conclusions politiques les plus fortes, sur les dossiers centraux (OMC, dette du tiers-monde, guerre, travail des enfants, Sécu, services publics ...).
- un élément important dans ce possible passage progressif du Forum Social au Mouvement Social est l'assemblée des mouvements sociaux, qui tente de donner un prolongement plus convergent à l'espace hyper ouvert des FS ([www.movsoc.org](http://www.movsoc.org)).

Je conclus cette brève proposition d'évaluation en soulignant que le FSE est un processus jeune, susceptible d'évoluer ; la présence syndicale s'y améliore lentement ; et nous saurons sans doute à l'avenir éviter certaines erreurs ou certaines difficultés rencontrées cette année, d'autant mieux qu'elles sont mises en débat.

Comme on disait dans le temps : l'heure est à l'optimisme, gardons le pessimisme pour des temps meilleurs !

*A lire et à débattre...*

